

Maritie et Gilbert Carpentier, numéro un du samedi soir

Dans les années 1970, variétés riment avec Carpentier : les émissions du couple séduisent alors des millions de téléspectateurs. Leur recette ? Duos d'artistes, décors éclatants et surtout beaucoup d'amusement !

PAR JACQUES PESSIS

Les Carpentier ont marqué l'histoire de la télévision des années 1970. Leurs *Top à...* et *Numéro Un* du samedi soir ont régulièrement réuni près de 15 millions de téléspectateurs. Le rêve impossible des patrons de chaînes d'aujourd'hui ! Un voyage aux États-Unis en 1960 est à l'origine de cette aventure unique dans l'histoire du petit écran. Ils découvrent sur une chaîne américaine une émission dont l'animateur est un chanteur qui transforme chaque séquence en un show original, avec des numéros inédits réalisés avec une bande d'amis. Alors producteurs à Radio Luxembourg, Maritie et Gilbert décident de tenter leur chance sur le petit écran, encore en noir et blanc. Ils imaginent le *Sacha Show*, avec Sacha Distel. Pendant une décennie, à raison de trois ou quatre numéros par an, il reçoit ses copains qui proposent des sketches et des chansons

créés pour ce rendez-vous. L'émission s'interrompt en 1972. À la demande de la direction de l'ORTF, le couple reprend immédiatement ce principe en donnant carte blanche à une tête d'affiche du spectacle chaque samedi soir dans *Top à...* En 1974, le couple passe de la deuxième chaîne à la première avec la même formule, rebaptisée *Numéro Un*.

Vaches, moutons et piscine !

C'est le début d'un septennat en des années où, loin de toute forme de promotion et sans demander la moindre autorisation à leur agent ou à leur attaché de presse, les artistes jouent le jeu de la créativité permanente. La mécanique est parfaitement réglée, depuis le démontage du décor de l'émission précédente en début de semaine, jusqu'au direct du samedi suivant. Chaque lundi, l'équipe et leur futur invité se réunissent dans l'appartement des Carpentier, au dernier étage d'un immeuble

donnant sur le jardin du Luxembourg. Dans la longue liste des habitués, têtes d'affiche de la soirée ou participants amicaux à un duo, figurent, entre autres, Sheila, Salvatore Adamo, Dave, Nicoletta, Mireille Mathieu, Dalida, Johnny Hallyday, Claude François, Nana Mouskouri, Serge Lama, Françoise Hardy et Jean-Claude Brially. Le temps d'un goûter, on lance des idées de sketches et même des défis. Michel Sardou se montre le plus imaginaire en la matière : un jour, il demande à chanter au milieu de vaches et de moutons. Une autre fois, il souhaite qu'en guise de décor, une piscine soit construite au cœur du Studio 17 des Buttes-Chaumont, où le direct a lieu. « Chiche ? », lance-t-il à Maritie et Gilbert, toujours prêts à relever un défi. Jean-Jacques Debout participe traditionnellement à ces séances de travail. Il est chargé d'écrire les enchaînements. Un soir, après un désistement de dernière minute de Brigitte Bardot, il appelle sa femme, Chantal Goya, au secours. En quelques minutes, il compose *Adieu les jolis foulards* qui va permettre à Chantal de devenir la star des enfants. L'aventure se termine en 1981, après la diffusion de 44 émissions par an dans une vingtaine de pays. Un écran noir après tant de soirées hautes en couleur. 



Sous le feu des projecteurs ! Maritie et Gilbert Carpentier suivent le tournage d'une de leurs émissions au Studio 17 des Buttes-Chaumont (à g.). En 1975, sur le plateau de *Numéro Un*, en habitués du show, Joe Dassin, Joëlle Mogensén (groupe Il était une fois), Carlos et Jeane Manson (de g. à dr.) chantent *L'Amérique*.